

Paroles de Vie

pour chaque jour

DECEMBRE 2023

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent
du thème suivant :

Un solide fondement

- **Le royaume de Dieu (5)**

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Lecture : 2 Rois 9 ; Actes 26

Connaître le Dieu d'Abraham - expérimenter l'apparition du Dieu de gloire

Sans l'opération de Dieu avec Abraham, Isaac et Jacob, il n'y aurait pas de peuple pour Dieu. Si nous voulons entrer dans la réalité du royaume, il nous faut connaître le Père, le Fils et l'Esprit. C'est de l'opération du Dieu trinitaire, quotidiennement et en tout temps, que nous avons besoin. Notre Dieu n'est pas si simple que nous nous le représentons. Paul a dit par exemple qu'en *Jésus-Christ*, nous avons tous accès auprès du *Père* dans un même *Esprit* (Eph. 2:18). Est-ce quelque chose de simple ? Nous ne cesserons jamais de prier : « Seigneur, donne-moi une plus grande révélation du Dieu merveilleux que tu es ! » A Marie, Jésus a dit après sa résurrection : « *Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu* » (Jean 20:17). Avant la crucifixion, il a dit aux disciples : « *Cependant je vous dis la vérité : il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas vers vous; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai* » (Jean 16:7). Jean salue les Eglises ainsi : « *Jean aux sept Eglises qui sont en Asie : que la grâce et la paix vous soient données de la part de **celui qui est, qui était, et qui vient**, et de la part des **sept Esprits** qui sont devant son trône, et de la part de **Jésus-Christ**, le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre ! A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang* » (Apoc. 1:4-5).

Connaissions-nous le Père, la source de la vie, le « Je suis », le Tout-Puissant, celui qui appelle en existence ce qui n'est pas, celui qui est, qui était et qui vient ? Abraham a appris à connaître celui qui donne la vie aux morts (Rom. 4:17). Il est tout ce dont son peuple a besoin.

Lecture : 2 Rois 10 ; Actes 27

Etienne a parlé du Dieu de gloire, qui est apparu à Abraham (Actes 7:2). N'avons-nous pas le désir de connaître ce Dieu de gloire ? Lui avez-vous déjà dit : « Puisque tu es apparu à Abraham, pourquoi ne m'apparaîtrais-tu pas aussi ? Fais-moi voir ta gloire ! » (Ex. 33:18 ; 34:5-8).

Quelle est la condition pour voir Dieu ? « *Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu* » (Mat. 5:8) ! Cela ne concerne pas nos yeux extérieurs, mais les yeux de notre cœur. Ce Dieu merveilleux vous a-t-il parlé, vous est-il apparu ? Ce que nous savons à son sujet, le tenons-nous seulement des livres que nous avez lu ? Si c'est le cas, cela ne signifie pas encore que nous connaissons le Dieu vivant.

Ezéchiël et Esaïe ont tous les deux vu la gloire de Dieu ; Daniel a vu l'Ancien des jours qui a reçu le royaume ; et lequel des prophètes d'autrefois n'a pas vu ce Dieu merveilleux ? Qu'a fait Hénoc ? Il marchait avec Dieu ! Peu après la chute, il y a déjà eu un homme qui a marché avec Dieu ! N'avons-nous pas le désir de marcher avec Dieu ? Noé aussi a marché avec Dieu, avec intégrité. Quant à Moïse, il est dit que Dieu parlait avec lui face à face.

Lecture : 2 Rois 11 ; Actes 28

**Connaître le Dieu d'Isaac -
Dieu manifesté dans le Fils**

Gen. 21:12 ; Rom. 9:7 ; Gal. 4:22-31 ; Jean 3:3-6

Un jour, Dieu est venu lui-même en Jésus-Christ sur la terre, auprès de son propre peuple. En lui, beaucoup ont pu voir le Dieu vivant : « *Celui qui m'a vu a vu le Père* » (Jean 14:9). Que voient ceux qui nous regardent ? Voient-ils une merveilleuse expression de la gloire de Dieu ?

**Connaître le Dieu de Jacob –
expérimenter l'Esprit qui opère en nous**

Gen. 32:25-29 ; 2 Cor. 3:18

Dans 1 Timothée, l'Eglise est décrite comme la maison du Dieu vivant ; dans l'Eglise, le mystère de la piété est révélé et Dieu est manifesté en chair par le Saint-Esprit qui a été répandu et qui demeure en nous (3:15-16). Cet Esprit qui demeure en nous va nous conduire, nous révéler toutes les paroles de Dieu, nous enseigner toutes choses en tant que l'onction (Jean 14:26 ; 15:26 ; 16:13-15 ; 1 Jean 2:27), nous aider à mettre fin aux œuvres de la chair. Connaissons-nous l'Esprit qui habite en nous ?

Lecture : 2 Rois 12 ; Romains 1

La Bible tout entière parle du Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Comment Dieu obtiendra-t-il son peuple, son royaume, si nous ne le connaissons pas ? Abraham ne suffisait pas, Isaac non plus, il fallait encore que Dieu change Jacob en Israël, le « prince de Dieu ». La tâche d'un prince est de gouverner ; Dieu veut obtenir un peuple par lequel il règne sur toutes les nations, sur la terre.

Si nous sommes pour le royaume, il nous faut expérimenter le Dieu trinitaire. Ce qui est important, c'est de venir à lui, de vivre par l'Esprit afin de glorifier notre Père et de faire sa volonté. En Jésus-Christ, nous voyons un homme qui est venu sur la terre et qui a vécu une vie entièrement consacrée au Père ; il n'a vécu pour rien d'autre. Nous avons appris à nous réjouir du Seigneur en tant que notre holocauste ; cela signifie que nous voulons vivre par le Seigneur pour mener une vie d'obéissance à Dieu, de victoire sur l'ennemi, et qui puisse faire venir le royaume de Dieu sur la terre ! Il a fait face à des conflits permanents du début à la fin de son ministère terrestre !

Lecture : 2 Rois 13 ; Romains 2

Nous devons tous connaître l'onction qui demeure en nous et nous enseigne toute choses : « *Pour vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne ; mais comme son onction vous enseigne toutes choses, qu'elle est véritable, et qu'elle n'est point un mensonge, demeurez en lui selon les enseignements qu'elle vous a donnés* » (1 Jean 2:27). Il est si nécessaire pour nous de connaître en réalité le Dieu vivant. Il a tant d'aspects, il est si riche ! Toute la Bible nous décrit les richesses insondables de Christ.

Paul voulait même avoir part à ses souffrances. Avons-nous dans notre cœur ce désir que Paul avait ? Nous parlons de sa mort, mais nous ne sommes pas si facilement prêts à devenir participants de ses souffrances et à être rendus conformes à lui dans sa mort (Phil. 3:10). Pour son royaume, il nous faut expérimenter richement Christ dans tous ses aspects.

Lecture : 2 Rois 14 ; Romains 3

Avons-nous le désir de chercher dans la Parole toutes les manières dont l'Esprit opère en nous. Pourquoi avons-nous donc reçu l'Esprit ? Pour que nous puissions avoir part à la nature et à la puissance de Dieu, afin que nous soyons remplis de l'Esprit de vie et revêtus de la puissance d'en haut. L'Esprit est un fleuve d'eau de la vie qui est devenu en nous une source d'eau vive qui jaillit jusque dans la vie éternelle (Jean 4:14) ; avons-nous expérimenté ces fleuves d'eau vive qui coulent de notre être intérieur, de sorte que beaucoup soient abreuvés (7:38) ?

Si nous ne l'expérimentons pas, comment expérimenterons-nous la transformation de Jacob en Israël ? La Parole dit dans 2 Corinthiens 3:17-18 que nous serons transformés par le Seigneur.

Il en va de son royaume ! Jacob a traité avec Dieu et il s'est battu avec lui sans le laisser partir jusqu'à ce que le Seigneur lui dise : « *Laisse-moi aller, car l'aurore se lève. Et Jacob répondit : **Je ne te laisserai point aller, que tu ne m'aies béni.** Il lui dit : Quel est ton nom ? Et il répondit : Jacob. Il dit encore : ton nom ne sera plus Jacob, mais tu seras appelé Israël ; car tu as lutté avec Dieu et avec des hommes, et tu as été vainqueur » (Gen. 32:26-28). Nous devons avoir une attitude semblable à celle de Jacob !*

Lecture : 2 Rois 15 ; Romains 4

**Ne pas nous contenter
de la connaissance de la lettre**

Puisse le Seigneur nous ouvrir les yeux. Comme avec Abraham, Isaac et Jacob, c'est ainsi qu'il opère aujourd'hui pour obtenir un peuple qui soit son royaume. Nous avons besoin de cette expérience aujourd'hui. Nous devons tous connaître le Dieu trinitaire quand nous lisons les passages qui concernent Abraham, Isaac et Jacob.

Qu'est-ce qui est le plus important : la Bible ou le Dieu vivant ? Nous avons évidemment besoin des deux ! Il ne suffit pas de lire la Bible, il faut connaître le Dieu vivant. Nous voulons connaître le Père, le Fils et le Saint-Esprit – nous voulons expérimenter la plénitude du Dieu trinitaire ! Il est évident que nous aimons la Bible ; nous en avons besoin ! Mais elle est destinée à nous amener au Dieu trinitaire vivant ; sans ce Livre, nous ne pouvons pas saisir le Dieu trinitaire. Ce que nous dit ce Livre, c'est que le Dieu trinitaire est vivant !

Lecture : 2 Rois 16 ; Romains 5

Le royaume terrestre de Dieu avec Israël au temps de l'ancienne alliance

Ex. 19:5-6 ; Deut. 7:6 ; 14:2 ; 26:18-19

Le désir du Seigneur, c'est de nous conduire dans l'expérience de son royaume. Dans l'ancienne alliance, c'est avec le peuple d'Israël qu'il a entamé une étape de plus. Le temps n'était cependant pas encore venu pour la pleine réalité du royaume. Nous aimerions bien que Dieu fasse tout rapidement et qu'en une seconde nous soyons transformés. Mais Dieu ne nous a pas créés d'une manière simple, et le fait que Satan ait introduit son poison dans notre chair rend le tout encore plus compliqué. Dieu ne saute aucune étape ! Il œuvre pas à pas.

Comment se fait-il que Dieu n'ait pas encore obtenu son royaume avec nous ? Le problème, c'est qu'avec la chute, nous avons perdu la simplicité à l'égard de Christ : *« Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul Epoux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure. Toutefois, **de même que le serpent séduisit Eve par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité** à l'égard de Christ »* (2 Cor. 11:2-3). L'ennemi forge encore des plans et n'abandonne jamais. Soyons donc vigilants !

Lecture : 2 Rois 17 ; Romains 6

La dégradation du peuple d'Israël et les temps des nations

La nation que Dieu avait mise à part pour lui, une nation sainte qui devait être sa possession personnelle, cette nation s'est mise à la fin à adorer des démons. Ce peuple devait être saint, parce que Dieu est saint : « *Soyez saints, car je suis saint* » (1 Pie. 1 :16). Seul Dieu est qualifié pour être le Roi d'une nation sainte. Mais les enfants d'Israël l'ont rejeté. Plus tard, ils ont également rejeté le Seigneur Jésus ; ils n'ont pas voulu qu'il soit leur Roi, ils ont préféré César. Le choix paraît pourtant évident ; comment est-il possible qu'ils n'aient pas voulu de Jésus ? Ils ont même crié : « *Crucifie-le !* », et sont allés jusqu'à essayer d'empêcher Pilate d'écrire « *Celui-ci est le roi des Juifs* » comme motif de la condamnation (Jean 19:15, 21) !

Ne sous-estimons pas l'ennemi ! Avons-nous la garantie que nous serons toujours dans l'Eglise dans quelque temps ? La Parole nous exhorte à ne pas laisser de place à l'ennemi, et d'autre part à ne pas éteindre ou attrister l'Esprit (Eph. 4:30 ; 1 Thess. 5:19). Relisons l'histoire des enfants d'Israël, afin d'y voir la manière dont l'ennemi a opéré pour les détourner. Dieu leur avait dit de chasser toutes les nations de Canaan et de ne pas se mêler à elles, de ne pas marcher dans leurs voies ; mais le résultat de leur désobéissance et de leur tolérance, c'est qu'ils sont tombés dans une idolâtrie pire que celle des nations.

Gardons-nous de toute idolâtrie ! Rien ne doit prendre la place du Seigneur dans nos vies !

Lecture : 2 Rois 18 ; Romains 7

Dans Actes 7, Etienne mentionne que les enfants d'Israël portaient avec eux la tente de Moloch dans le désert, à côté de la tente du tabernacle : « *Alors Dieu se détourna, et les livra au culte de l'armée du ciel, selon qu'il est écrit dans le livre des prophètes : M'avez-vous offert des victimes et des sacrifices pendant quarante ans au désert, maison d'Israël ?... Vous avez porté la tente de Moloch et l'étoile du dieu Remphan, ces images que vous avez faites pour les adorer ! Aussi vous transporterai-je au-delà de Babylone* » (Actes 7:42-43). Paul a dit clairement que nous ne pouvons pas boire en parallèle la coupe du Seigneur et la coupe des démons (1 Cor. 10:21). A la fin, aussi bien les dix tribus du Nord que les deux tribus de Juda et de Benjamin ont été emmenées en captivité. Dieu pouvait-il faire autrement que de juger un tel peuple, déchu au point d'adorer des démons ? C'est pourquoi il a mis fin au royaume d'Israël et il a confié l'autorité aux nations. Ainsi ont commencé les temps des nations, d'abord avec Nebucadnetsar, puis avec les empires des Mèdes et des Perses, des Grecs et des Romains, jusqu'à aujourd'hui.

Si nous ne veillons pas, notre cœur s'attachera à certaines choses qui prendront la place du Seigneur et deviendront des idoles. Et les conséquences seront graves : nous serons privés de la réalité du royaume.

Lecture : 2 Rois 19 ; Romains 8

Les temps des nations ont pris fin quand s'est accompli ce que le Seigneur a dit : « *Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplie* » (Luc 21:24). Depuis que la ville de Jérusalem est revenue sous l'autorité de la nation d'Israël en 1967, les temps des nations ont pris fin. Les nations semblent encore dominer aujourd'hui, mais leur autorité touche à sa fin ; de notre côté, quoique nous ne régnions pas extérieurement, nous exerçons l'autorité du Seigneur dans le combat contre les puissances et les dominations. Bientôt, le Roi va venir mettre un terme à l'autorité des nations pour établir son royaume sur la terre ; pour le moment, même si les nations ne le voient pas et ne savent pas ce qu'est l'Eglise, le Seigneur établit son royaume en nous (Luc 17:21).

Combien Dieu est sage ! Alors que les nations détiennent extérieurement l'autorité sur cette terre, le Seigneur prépare son royaume en nous ; quand il aura achevé cette œuvre, alors il établira son royaume sur toutes les nations sur terre pour mille ans. Puisse cette vision enflammer notre cœur : « Seigneur, nous voulons collaborer avec toi, afin que ton royaume soit préparé dans les Eglises ! Le temps est venu ! »

Lecture : 2 Rois 20 ; Romains 9

Prendre part à l'édification du royaume

« Que les louanges de Dieu soient dans leur bouche, et le glaive à deux tranchants dans leur main, pour exercer la vengeance sur les nations, pour châtier les peuples, pour lier leurs rois avec des chaînes et leurs grands avec des ceps de fer, pour exécuter contre eux le jugement qui est écrit ! C'est une gloire pour tous ses fidèles. Louez l'Eternel ! » (Ps. 149:6-9). Quelle mission le Seigneur nous a donnée ! Lorsque nous lisons la Parole, il nous faut voir le but que Dieu a placé devant nous.

Le Seigneur ne bâtit pas seulement une maison, il bâtit son royaume ; c'est encore plus grand ! Dans Ezéchiël, le Seigneur a dit qu'il établirait son trône à Jérusalem ; de là, il régnera sur toute la terre. Il ne veut pas seulement obtenir une maison, il veut établir son royaume. Dans le désert, le peuple avait le tabernacle ; plus loin, dans le bon pays, Dieu a choisi la ville de Jérusalem, et ensuite la montagne de Sion, la ville du grand Roi. Notre compréhension de l'Eglise ne doit pas rester trop limitée.

Avoir une maison est encore relativement simple ; avoir un royaume est infiniment plus complexe. Maintenir un royaume est une tâche difficile ! Si nous ne payons pas nos impôts, nous pouvons finir en prison – quand le Seigneur reviendra, nous verrons que le Seigneur a aussi une « prison » pour les croyants qui ne vivent pas dans la réalité du royaume ! Ce n'est donc pas si simple. Puisse le Seigneur nous ouvrir les yeux, afin que nous voyions tout le dessein de Dieu. L'Évangile ne concerne pas seulement notre salut et l'édification de la maison de Dieu ; il est aussi appelé l'Évangile du royaume dans la Parole. Il est vrai que nous parlons volontiers du salut, de l'amour, mais veillons à ne pas être détournés du but.

Lecture : 2 Rois 21 ; Romains 10

Nous garder de l'orgueil

Veillons à ne pas devenir orgueilleux ; malheureusement, nous avons tous été infectés par ce virus. C'est pourquoi nous avons besoin de la vie, du salut et de la transformation. L'Esprit a encore une grande tâche à accomplir en nous.

Dans Proverbes 6, il est dit : « *Il y a six choses que hait l'Eternel, et même sept qu'il a en horreur* » (v. 16). Et la première chose qu'il mentionne est : « **les yeux hautains** » (v. 17). Cela veut dire que si nous sommes orgueilleux, on peut déjà le voir dans nos yeux, même si nous adoptons extérieurement une attitude humble. Nous ne pouvons pas dissimuler notre orgueil, même en contrefaisant l'humilité. Le Seigneur Jésus s'est dépouillé lui-même, il est devenu un esclave. Il a même dit : « *Et moi, je suis un ver et non un homme, l'opprobre des hommes et le méprisé du peuple* » (Ps. 22:7) ! Celui qui demeure en nous n'est pas orgueilleux. Il est impossible d'enseigner à quelqu'un à ne pas être orgueilleux ; les paroles que nous pouvons dire à quelqu'un ne sont pas un médicament contre l'orgueil. Il ne servirait à rien qu'un médecin dise à son patient : « A partir de maintenant, essayez de ne plus avoir cette maladie. Ne soyez plus malade. » Croyez-vous que cela guérira le malade ? Cela ne suffit pas de dire qu'on ne doit pas être orgueilleux. Il nous faut l'Esprit qui donne la vie ! Le chemin, c'est de nous tourner vers lui : « Seigneur, opère en moi, éclaire-moi, guéris-moi, sauve-moi. »

Lecture : 2 Rois 22 ; Romains 11

Le Seigneur est l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, celui qui crée et celui qui achève – et pourtant, il ne veut pas accomplir son œuvre sans nous. Il n'agit pas envers nous comme un menuisier avec un morceau de bois ; il ne nous prend pas en main pour nous façonner à coups de ciseau et de rabot en une nuit. Il prend du temps pour nous traiter, car nous sommes rebelles, nous avons un cou raide. La chair est déchue, la vie de notre âme est égoïste et nous n'en faisons souvent qu'à notre tête. Aucun de nous n'est né obéissant ! Mais un jour, nous avons reçu le Seigneur, et il sait très bien comment il doit agir avec nous ; il sait dans quelle situation il nous a placés et pourquoi. Il agit en nous par son Esprit.

Le Père avait préparé un Agneau immolé avant la fondation du monde ! Dieu avait tout planifié dès le début. En plus, il a envoyé son Esprit, qui demeure en nous pour nous conduire et nous enseigner jour après jour. Il lui faut du temps, car souvent, nous l'attristons et nous l'éteignons ; mais il arrivera au but avec nous !

Lecture : 2 Rois 23 ; Romains 12

**Le royaume terrestre de Dieu
dans l'ancienne alliance : un temps de préparation
pour la venue du royaume des cieux**

L'essentiel pour nous n'est pas de connaître les détails de l'histoire d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, mais de connaître le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob ! Ce ne sont pas les trois patriarches qui sont importants, mais Dieu. Sans l'expérience du Dieu trinitaire, comment pourra-t-il obtenir son peuple saint et son royaume de sacrificateurs ? Les douze tribus étaient restées en Egypte durant plus de quatre cents ans et s'étaient multipliées ; puis, Dieu les a fait sortir d'Egypte. *« Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartenez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi ; vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. Voilà les paroles que tu diras aux enfants d'Israël »* (Ex. 19:5-6). Le but de l'exode de l'Egypte, c'était que Dieu obtienne un peuple qui lui appartienne en propre, son trésor particulier. Il voulait avoir une nation au travers de laquelle il régnerait sur les nations. Pierre a repris ce verset et nous l'a appliqué, à nous qui sommes dans l'Eglise (1 Pie. 2:9-10). Cela signifie que Dieu n'a pas changé d'intention en amenant l'Eglise en existence ! Le royaume terrestre au temps du peuple d'Israël était une préparation pour la venue du royaume des cieux .

Par son opération avec Abraham, Isaac et Jacob, Dieu a obtenu un peuple, une nation terrestre ; mais Dieu savait déjà que la loi, la chair et la force naturelle ne peuvent pas exprimer son royaume. La loi n'était qu'un précepteur destiné à conduire des enfants à Christ (Gal. 3:24).

Lecture : 2 Rois 24 ; Romains 13

La loi : un témoignage de la nature de Dieu

Tout ce qui est écrit dans l'Ancien Testament l'a été pour nous servir d'exemple (1 Cor. 10:6, 11). Dieu ne retranche rien de ce qu'il a dit, il accomplit toujours sa Parole ; il ne changera jamais. Il accomplit la promesse qu'il a donnée à Abraham, et c'est pourquoi il s'est créé un peuple choisi par lui sur la base de son amour et de son serment qu'il a juré à Abraham (Deut. 4:37 ; 7:7-8 ; 9:4-5). Les enfants d'Israël ont été rachetés afin d'être pour Dieu un royaume de sacrificateurs (Ex. 19:5-6 ; Lévit. 11:45 ; Deut. 7:6 ; Es. 43:21). Mais une nation ne peut pas rester sans loi, sans « constitution » ; les Israélites avaient besoin de cette loi pour connaître la sainteté de leur Roi.

Nous devons avoir une sainte crainte de Dieu et l'honorer, car il n'est pas seulement un Dieu plein d'amour, il est aussi un feu dévorant. Nous devons connaître les deux aspects : l'amour et la crainte. Ce Dieu qui est amour peut aussi manifester sa colère. Dans Ephésiens 2, Paul a dit que les incroyants sont des enfants de colère ; la colère de Dieu est aussi grande qu'il est lui-même ! C'est pourquoi il leur a donné la loi et des ordonnances justes et saintes (Deut. 4:1-20 ; Rom. 7:12). Malheureusement, les enfants d'Israël ont transgressé le premier commandement avant même que Moïse ne soit descendu de la montagne ; et avant même de faire le veau d'or, ils ont porté leurs idoles Moloch et Remphan à travers tout le désert. Moïse a intercédé pour eux, malgré la colère de Dieu . Cet homme était plein de miséricorde ; il est même dit qu'il était l'homme le plus patient de la terre (Nomb. 12:3) !

Lecture : 2 Rois 25 ; Romains 14

Dieu savait que l'homme déchu ne peut pas observer la loi. C'est pourquoi, lorsqu'il est venu en tant que Roi, en Jésus, il a apporté la grâce et la vie, et il s'est offert lui-même pour nous. Il n'existe pas de plus grand amour ! Pourquoi ne pourrions-nous pas apprendre de lui ? Cela ne signifie pas que nous pouvons ôter la loi et que tout est permis ! Le Seigneur Jésus lui-même a dit qu'il n'était pas venu abolir la loi, mais l'accomplir. Lui seul est capable d'accomplir la loi ! De plus, il a porté lui-même notre jugement. Nous devons apprendre du Seigneur ! Il est plein de miséricorde.

D'autre part, cela ne signifie pas que notre liberté nous permet de faire tout ce que nous voulons. N'abusons pas de la liberté, n'en faisons pas un voile pour la chair (Gal. 5:13). Ne pensons pas qu'il est possible de dissimuler quoi que ce soit devant notre Dieu vivant.

Ce n'est donc pas si simple ! Il ne s'agit ni d'être sans loi, ni d'être légaliste ! Christ n'est pas sans loi, mais il n'est pas non plus esclave de la loi. C'est pourquoi, il nous faut vivre Christ. Dans Romains 8, nous voyons que même si la loi est bonne, à cause de la faiblesse de la chair, Dieu a envoyé son Fils pour accomplir la loi ; celui qui a accompli la loi vit désormais en nous, afin que les justes exigences de la loi soient aussi accomplies en nous ! Le problème, c'est que nous sommes souvent, soit sans loi, soit sous la loi ; certains diront que nous devons être au milieu, mais ce n'est pas juste non plus ! Nous devons être en Christ, vivre Christ ! Alors Dieu pourra obtenir son royaume avec nous.

Lecture : 1 Chroniques 1; Romains 15

Dieu a donné le bon pays en possession à son peuple

Une nation a besoin d'un pays ; c'est pourquoi Dieu a donné le bon pays à son peuple (Lév. 20:24 ; Nomb. 33:53). Un peuple sans royaume, ce n'est pas une bonne chose. Nous ne pouvons pas être le royaume de Dieu si nous sommes dispersés et divisés. Nous devons nous rassembler pour exprimer le royaume de Dieu dans l'Eglise ! Nous expérimentons donc aujourd'hui le Seigneur en tant que notre bon pays.

Le choix de Dieu pour y faire habiter son nom : Sion

Dans le bon pays, Dieu a choisi un seul endroit pour son nom. Le principe est le même aujourd'hui. L'Eglise est la réalité céleste de Jérusalem, comme nous le lisons dans Hébreux 12:22. La Jérusalem céleste est supérieure à la Jérusalem terrestre, tout comme les cieux sont supérieurs à la terre. Mais pouvons-nous dire que le peuple de Dieu soit vraiment dans une condition plus élevée que le peuple d'Israël dans l'ancienne alliance ? Nous voyons surtout la division, la corruption et l'injustice... Est-ce le royaume de Dieu, est-ce la Jérusalem céleste ? Est-ce glorieux ? Au contraire, c'est une honte.

Jérusalem est la ville du grand Roi (Ps. 48). Qui règne dans l'Eglise aujourd'hui ? En fait, l'histoire du peuple d'Israël est la même que la nôtre. Ils ont rejeté le Roi ! Dans l'Eglise, nous ne devrions pas faire cela. Il est le seul Roi !

Lecture : 1 Chroniques 2; Romains 16

Dieu a choisi David comme roi

Dieu savait d'avance que son peuple le rejetterait comme Roi. Par la suite, dans sa sagesse, il a choisi David. David a manifesté des faiblesses, et Satan a su les utiliser; mais David a confessé ses péchés et s'est repenti. Son cœur était tout entier pour le dessein de Dieu.

Nous ne sommes pas parfaits, et David ne l'était pas non plus. Puisse cependant notre cœur être tout entier pour le dessein de Dieu ! Il voit notre cœur, et l'attitude de celui-ci joue un grand rôle devant Dieu ; c'est pourquoi David a été appelé un homme selon le cœur de Dieu (Actes 13:22). Nous ne sommes pas parfaits, mais que notre cœur soit tout entier pour le dessein de Dieu ! Si nous ne sommes pas parfaits, nous ne pouvons pas nous attendre à ce que les autres frères et sœurs le soient ! Nous avons besoin de la miséricorde et de la grâce du Seigneur.

Lecture : 1 Chroniques 3; 1 Corinthiens 1

La rébellion et la chute de la nation d'Israël

Après Samuel, les enfants d'Israël ont demandé un roi. « *Samuel vit avec déplaisir qu'ils disaient : Donne-nous un roi pour nous juger. Et Samuel pria l'Eternel. L'Eternel dit à Samuel : Ecoute la voix du peuple dans tout ce qu'il te dira ; car ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi qu'ils rejettent, afin que je ne règne plus sur eux* » (1 Sam. 8:6-7).

Les enfants d'Israël ont de plus en plus adoré des idoles et versé du sang innocent (Ps. 106:34-42). Ils n'étaient pas prêts à se repentir (2 Chron. 36:14-16). Ceci a eu pour conséquence leur captivité et l'interruption du royaume terrestre de Dieu (36:17-20).

Quelle patience Dieu a montrée à l'égard de son peuple ! Mais à la fin, il a retiré son royaume terrestre du peuple d'Israël. Dès ce moment, après la déportation de Juda et Benjamin à Babylone, Dieu a laissé l'autorité sur la terre aux nations (Daniel 1 à 7). Ce qui est arrivé à Nebucadnetsar aurait dû servir de leçon à toutes les autres nations suivantes, mais le petit-fils de Nebucadnetsar lui-même n'a rien appris de son grand-père. Dieu a traité Nebucadnetsar en le faisant vivre comme un animal pendant sept ans ! Puisse cela nous servir d'exemple !

Lecture : 1 Chroniques 4; 1 Corinthiens 2

Malheureusement, sous l'autorité des nations, tant de sang a été versé, guerre après guerre. Nous voyons dans Daniel 2, avec la statue du rêve de Nebucadnetsar, la description des temps des nations jusqu'à aujourd'hui. Si Dieu ne leur avait pas remis temporairement l'autorité, qui régnerait ? Dans un sens, il faut bien que quelqu'un le fasse. Le problème, c'est qu'avec les nations, ce sont la chair, la corruption et le péché cachés dans le cœur, qui règnent.

En 1967, lorsque Jérusalem n'a plus été foulée aux pieds par les nations, les temps des nations sont arrivés à leur terme. Cela ne veut pas dire que ces dernières ont cessé de régner immédiatement ; mais Dieu a donné un signe « officiel » pour annoncer que la fin de leur domination s'approche. Malheureusement, nous ne sommes pas encore prêts à régner avec Christ, c'est pourquoi leur autorité ne leur a pas encore été entièrement retirée. Il nous reste très peu de temps, même si nous ne savons pas exactement combien.

Ni les anges au commencement, ni Israël (car la loi était impuissante), ni les nations par la suite n'ont pu accomplir le dessein de Dieu, établir son royaume. Notre destinée est de régner avec le Roi des rois ! Disons au Seigneur : « Tu es le Roi des rois et nous voulons nous consacrer à toi pour ton grand dessein ; nous attendons ta venue et l'établissement de ton royaume sur la terre ». Louons le Seigneur pour une telle destinée ! Ne prenons pas cela comme une connaissance doctrinale, mais que cette vision remplisse notre cœur, afin qu'avec notre Roi, nous régnions finalement sur cette terre !

Lecture : 1 Chroniques 5; 1 Corinthiens 3

**L'Eglise : le royaume des cieux
sur la terre dans la nouvelle alliance**

Mat. 16:18-19 ; 18:15-20 ; Rom. 2:28-29 ; Gal. 3:7-9, 27-29 ;
Phil. 3:3 ; Eph. 2:12-18 ; 3:4-6 ; Rom. 11:7, 17 ; Gal. 6:15-16

Lorsque le Seigneur Jésus est venu, il voulait amener son peuple dans le royaume de Dieu, mais les Juifs ne l'ont pas voulu. Une telle attitude est le résultat de l'œuvre de l'ennemi. A ce sujet, il nous faut lire un avertissement dans l'Évangile de Matthieu : « *Or, je vous déclare que plusieurs viendront de l'orient et de l'occident, et seront à table avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le royaume des cieux. Mais les fils du royaume seront jetés dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents* » (Mat. 8:11-12). Il est grave de refuser ce que le Seigneur nous offre. Les siens, les fils du royaume, n'ont pas voulu le recevoir. Ne pensons pas que nous soyons meilleurs que qui que ce soit. Si nous avons le privilège de voir ce grand panorama de l'œuvre que Dieu a commencée avant la fondation du monde, c'est uniquement par sa grâce.

Lecture : 1 Chroniques 6; 1 Corinthiens 4

Nous parvenons à l'époque où ce grand plan va s'accomplir. Maintenant, il dépend de chacun de nous de recevoir ou non le royaume. Disons au Seigneur que nous voulons à tout prix entrer dans son royaume. En fait, dans la nouvelle alliance, nous sommes les vrais fils du royaume, à cause de la vie que le Seigneur a semée en nous. Il est déjà merveilleux d'être les fils de Dieu ; mais en plus, par ce fait même, nous sommes aussi devenus héritiers de Dieu ! Nous sommes venus de l'orient et de l'occident, et nous serons à table avec Abraham, Isaac et Jacob dans le royaume des cieux ; mais les fils du royaume qui devaient d'abord le recevoir seront jetés dans les ténèbres du dehors.

Comme nous le verrons plus loin, si nous ne prenons pas garde à cet avertissement du Seigneur, nous pouvons aussi manquer le royaume. Les ténèbres du dehors et les grincements de dents ne nous seront alors pas épargnés.

Lecture : 1 Chroniques 7; 1 Corinthiens 5

Le royaume des cieux exprimé dans l'Eglise

Il est possible que nous ayons le privilège de voir la venue du Seigneur de notre vivant. Quel privilège de vivre dans un tel temps !

Le premier homme (Adam) était terrestre, alors que le second homme, le dernier Adam (Christ) est céleste (1 Cor. 15:47). Duquel des deux faisons-nous partie ? Pour être en Christ, l'Homme céleste, il faut être né de nouveau ; sans cela, nous faisons partie de l'homme terrestre, déchu.

L'Eglise, le véritable Israël de Dieu (Gal. 6:15-16)

L'Eglise est aujourd'hui le royaume des cieux, alors que le peuple d'Israël était le royaume terrestre ; malheureusement, ils n'ont pas voulu entrer dans le royaume des cieux, et ce privilège est maintenant accessible à tous. C'est pourquoi, nous sommes le véritable Israël.

Dieu a mis fin à l'ancienne alliance. Dans la nouvelle alliance, Jérusalem est de nature spirituelle, elle est céleste. Nous sommes devenus les vrais Juifs. La vraie circoncision aujourd'hui est celle du cœur, par l'Esprit : « *Mais le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement; et la circoncision, c'est celle du cœur, selon l'Esprit et non selon la lettre. La louange de ce Juif ne vient pas des hommes, mais de Dieu* » (Rom. 2:29). Nous sommes désormais le vrai Israël et l'Eglise est la vraie Sion !

Lecture : 1 Chroniques 8; 1 Corinthiens 6

L'Eglise est la réalité de Sion

« Mais vous êtes venus à la montagne de Sion, à la ville du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, aux myriades d'anges » (Héb. 12:22, litt.). Venir dans l'Eglise, c'est voir la ville sainte ! Ce n'est pas une petite chose. L'Eglise est le royaume des cieux. Quel privilège d'être dans l'Eglise !

C'est pourquoi nous insistons tant sur l'importance de l'unité. Nous n'avons pas le choix, nous ne pouvons pas être divisés, car un royaume divisé contre lui-même ne peut subsister. Nous aimons l'unité, elle est si précieuse pour nous : *« Voici, oh ! qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble ! »* (Ps. 133:1). Ce n'est pas si facile à atteindre ! Le Psaume 133 n'est pas isolé, c'est, avec le Psaume 134, l'aboutissement des Cantiques des degrés : pour y arriver, il faut partir du Psaume 120 et monter degré par degré jusqu'à la réalité de cette expérience de la véritable unité. Aucune méthode humaine ne permet d'obtenir cela. Il faut que le Seigneur nous fasse monter plus haut. S'il ne nous ouvre pas les yeux, comment pourrions-nous voir une telle vision ?

Qu'est-ce que l'Eglise ? C'est la montagne de Sion, c'est la ville du Dieu vivant, c'est la Jérusalem céleste. N'oublions plus cela ! Et ne pensons pas que nous soyons seuls à cet endroit ! Les anges eux-mêmes désirent voir cela. Ne perdons pas de temps à débattre de points de vue doctrinaux ; veillons plutôt à expérimenter les cantiques des degrés et apprécions l'unité ! Les myriades des anges eux-mêmes désirent que nous parvenions enfin à ce but glorieux !

Lecture : 1 Chroniques 9; 1 Corinthiens 7

L'Eglise (l'assemblée) des premiers-nés

« ... à l'Eglise (l'assemblée) des premiers-nés inscrits dans les cieux, et à Dieu, le juge de tous, aux esprits des justes parvenus à la perfection » (Héb. 12:23, litt.). Pour obtenir l'héritage du royaume, il faut faire partie des premiers-nés. Dans la Bible, les premiers-nés bénéficient du droit d'aînesse et héritent le royaume ! Voulons-nous vendre notre couronne pour une soupe de lentilles comme Esaü ? N'acceptons pas de vendre notre couronne, quelles que soient les offres que l'ennemi peut nous faire. Rien ne vaut un tel privilège ! Esaü doit nous servir d'avertissement, que nous soyons jeunes ou plus âgés.

Nous sommes l'assemblée (l'Eglise) des premiers-nés. Or, qui est le premier-né ? C'est Christ ! Nous le lisons dans Romains 8:29 *« Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils soit le premier-né de plusieurs frères »* et dans Colossiens 1:15 *« Le Fils est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création »*. Il est le premier-né, et nous sommes aussi tous des premiers-nés ! Comment est-ce possible ? Nous sommes devenus des premiers-nés en étant baptisés en Christ (Gal. 3:26-29) ! Ainsi, nous sommes devenus un en Jésus-Christ (v. 28). A nouveau nous voyons combien l'unité est importante. Combien sommes-nous lorsque nous nous rassemblons ? Nous sommes un ! Les mathématiques dans l'Eglise sont très simples. En fin de compte, un seul sera également assis sur le trône, mais nous tous, nous régnerons en lui.

Lecture : 1 Chroniques 10; 1 Corinthiens 8

Sion est un royaume inébranlable

« C'est pourquoi, recevant un royaume inébranlable, montrons notre reconnaissance en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte, car notre Dieu est aussi un feu dévorant » (Héb. 12:28-29). Si l'Eglise devient la réalité de ce royaume inébranlable, les portes du séjour des morts ne pourront en aucun cas prévaloir contre elle. L'apôtre cite un passage d'Aggée : *« Lui, dont la voix ébranla alors la terre, et qui maintenant a fait cette promesse : Une fois encore j'ébranlerai non seulement la terre, mais aussi le ciel. Ces mots : Une fois encore, indiquent le changement des choses ébranlées, comme étant faites pour un temps, afin que les choses inébranlables subsistent »* (Héb. 12 :26-27). Le Seigneur restaurera ce qui est inébranlable, son royaume, l'Eglise.

Dans Aggée 2:21, Dieu déclare : *« J'ébranlerai les cieux et la terre »*. Ceci se rapporte à la seconde venue du Seigneur. Le Seigneur ébranlera toutes choses. Tout ce qui peut encore être ébranlé en nous doit l'être maintenant. Disons Amen au Seigneur, acceptons qu'il ôte tout ce qui est ébranlable : la chair, le moi, les problèmes dans l'Eglise... Laissons cela ! Ne nous attachons pas à quoi que ce soit d'ébranlable, cela n'en vaut pas la peine.

Lorsque le Seigneur viendra, le temps de la grâce sera passé, il viendra avec son sceptre de justice. C'est pourquoi Paul a parlé de notre comparution devant le trône de Christ ; là, il n'y aura pas de grâce. *« Notre Dieu est aussi un feu dévorant »* (Héb. 12 :29). Cette parole ne s'adresse donc pas aux incroyants, mais aux chrétiens. Ne la prenons pas à la légère.

Lecture : 1 Chroniques 11; 1 Corinthiens 9

Le royaume est aujourd'hui en nous

Le royaume dans l'Eglise est de nature céleste. Dans l'âge de la nouvelle alliance, il n'est pas extérieur et visible. *« Les pharisiens demandèrent à Jésus quand viendrait le royaume de Dieu. Il leur répondit : Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards. On ne dira point: Il est ici, ou : Il est là. Car voici, le royaume de Dieu est au milieu de vous »* (Luc 17:20-21). Lorsque le Seigneur Jésus exerçait son ministère sur la terre, le royaume était au milieu d'eux ; après sa mort et sa résurrection, il est venu en nous. Mais le fait qu'il soit intérieur et invisible ne signifie pas qu'il n'a pas d'expression. Il est seulement invisible pour le monde aujourd'hui, mais nous ne pouvons pas prétendre être un royaume invisible pour justifier des disputes et des divisions. Il est normal que le royaume des cieux ne soit pas visible pour le monde ; mais il doit être exprimé par nous. En esprit, il doit être tout à fait visible pour nous : *« L'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous »* (Jean 14:17).

Lecture : 1 Chroniques 12; 1 Corinthiens 10

Connaître Christ, le seul Roi et la Tête sur toutes choses

Dans sa souveraineté, Dieu a placé l'Évangile de Matthieu en première position parmi les quatre Évangiles. Pourquoi Matthieu 1 est-il un chapitre essentiel ? Parce qu'il établit la preuve, par la généalogie de Jésus, qu'il est le Roi, le fils de David, et qu'il accomplit la promesse que Dieu avait faite à David. Il est le seul véritable héritier de David. Le Seigneur Jésus était le seul qualifié pour s'asseoir sur le trône de David pour l'éternité. Sans ce chapitre, il nous manquerait cette preuve. Apprenons-nous à apprécier Matthieu 1 ? Si quelqu'un nous demande comment savoir que Jésus est le fils de David, le seul qui ait le droit de revendiquer le trône de David, nous pouvons le montrer dans ce chapitre.

Il est difficile de comprendre que le peuple d'Israël n'ait pas vu cela, alors que les mages d'Orient l'avaient saisi. Ces derniers n'avaient pas la Bible, mais ils ont vu l'étoile ; en arrivant à Jérusalem, ils se sont mis à la recherche du « *roi des Juifs qui vient de naître* » (Mat. 2:2). Il est probable qu'ils tenaient cela de ce que Daniel avait dit ; dans Daniel 9, le prophète avait déjà annoncé d'une manière très précise quand le Roi devait venir.

Lecture : 1 Chroniques 13; 1 Corinthiens 11

Pilate a dit : « *Es-tu le roi des Juifs ?* » et Jésus lui a répondu : « *Tu le dis* » (Mat. 27:11) ! Quelle réponse ! Et quand Pilate a dit aux Juifs : « *Voici votre roi* », ils l'ont rejeté et ont réclamé sa crucifixion en criant : « *Ôte, ôte, crucifie-le* » (Jean 19:14-15). Mais Dieu l'a souverainement élevé, et dans son ascension, en tant que Fils de l'homme, il a été placé bien au-dessus de toutes les dominations et de toutes les autorités, dont il est devenu la Tête ! Quel merveilleux Roi ! Il est élevé bien au-dessus de tout nom, de toute domination, de tout gouvernement. Tout est sous ses pieds ! Connaissons-nous un tel Christ ? Dans l'Eglise, il nous faut expérimenter un tel Christ. Dieu l'a donné comme Tête sur toutes choses à l'Eglise (Eph. 1:22-23 ; Col. 2:10). Nous devons reconnaître avec un cœur rempli de repentance que nous devons plus connaître un tel Christ. Avons-nous dans toutes les Eglises cette conscience que nous avons une telle Tête ?

Qui vous conduit ? Toute autorité a été donnée au Seigneur ; dans les Actes, quand les frères et sœurs priaient remplis de l'Esprit et revêtus de la puissance d'en haut, le lieu où ils étaient tremblait (Actes 4:31).

Lecture : 1 Chroniques 14; 1 Corinthiens 12

Le Roi combat lui-même pour son peuple

Le témoignage de Dieu est tellement important ! Nous devons progresser avec le Seigneur ! Quel Christ nous avons, quel Seigneur, quel Roi ! Trop souvent, nous ne sommes pas conscients de ce que nous avons, et nous oublions de lui faire confiance. Qui peut remplacer Christ en tant que la Tête ? Dans le royaume, le Roi est la Personne la plus importante, ce Roi merveilleux et glorieux ! C'est ce Roi que nous présente l'Évangile de Matthieu. Même la tempête doit lui obéir : « *Ces hommes furent saisis d'étonnement : Quel est celui-ci, disaient-ils, à qui obéissent même les vents et la mer ?* » (Mat. 8:27). Plus nous l'expérimenterons, moins nous aurons de craintes. Malheureusement, au lieu de lui faire confiance et de nous appuyer sur lui, nous voulons garder tout sous contrôle !

Depuis les négociations de Moïse avec Pharaon jusqu'à l'entrée dans le bon pays, qui a combattu pour le peuple d'Israël, sinon Dieu lui-même ? Et qui aujourd'hui combat pour l'Église ? En fait, c'est le Seigneur qui combat pour nous ! Bien sûr, nous prenons part au combat, mais en fin de compte c'est lui qui combat. Nous nous tenons là, et nous voyons la victoire ! Dans l'Apocalypse, nous lisons que c'est le Seigneur qui combat, qui détruit tous les ennemis avec l'épée qui sort de sa bouche (Apoc. 19:21), et que fera toute l'armée qui viendra avec lui (v. 14), sinon pousser des cris de joie et proclamer ses louanges ? Lorsqu'un petit enfant aide son père à nettoyer la voiture, qui fait vraiment le travail ? De même, il semble que nous combattions, mais en fait, c'est le Seigneur qui combat pour nous.